

# Rappels et compléments sur les nombres réels

## I. Inégalités dans $\mathbb{R}$

### 1. Droite achevée $\overline{\mathbb{R}}$

On admet l'existence d'un ensemble  $\mathbb{R}$  contenant  $\mathbb{Q}$  muni d'une relation d'ordre total notée  $\leq$  compatible avec les lois  $+$  et  $\times$  et qui prolonge celles définies sur  $\mathbb{Q}$ .

Plus précisément,  $\forall (x, x', y, y') \in \mathbb{R}^4$ ,

$$\begin{cases} x \leq x' \\ y \leq y' \end{cases} \Rightarrow x + y \leq x' + y'$$

Pour "multiplier des inégalités", il faut faire attention aux signes :

$$\begin{cases} 0 \leq x \leq x' \\ 0 \leq y \leq y' \end{cases} \Rightarrow xy \leq x'y'$$

Attention à changer le sens de l'inégalité lorsqu'une inégalité est multipliée par un réel négatif.

On prolonge  $\mathbb{R}$  en la droite réelle achevée  $\overline{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{-\infty, \infty\}$  et les opérations  $+$  et  $\times$  par :

$+$	$-\infty$	$y \in \mathbb{R}$	$+\infty$	et	$\times$	$-\infty$	$y \in \mathbb{R}^{-*}$	$0$	$y \in \mathbb{R}^{+*}$	$+\infty$
$-\infty$	$-\infty$	$-\infty$	$?$		$-\infty$	$+\infty$	$+\infty$	$?$	$-\infty$	$-\infty$
$x \in \mathbb{R}$	$-\infty$	$x + y$	$+\infty$		$x \in \mathbb{R}^{-*}$	$+\infty$	$x \times y$	$0$	$x \times y$	$-\infty$
$+\infty$	$?$	$+\infty$	$+\infty$		$0$	$?$	$0$	$0$	$0$	$?$
					$x \in \mathbb{R}^{+*}$	$-\infty$	$x \times y$	$0$	$x \times y$	$+\infty$
					$+\infty$	$-\infty$	$-\infty$	$?$	$+\infty$	$+\infty$

La relation d'ordre total  $\leq$  sur  $\mathbb{R}$  est prolongée sur  $\overline{\mathbb{R}}$  par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad -\infty \leq x \leq +\infty$$

### 2. Majorant et maximum

**Définition.** Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$ .

- On dit que  $m \in E$  est un minorant de  $A$  si  $\forall x \in A : m \leq x$
- On dit que  $M \in E$  est un majorant de  $A$  si  $\forall x \in A : x \leq M$

**Définition.** Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$ .

- On dit que  $A$  est minorée si elle admet un minorant.
- On dit que  $A$  est majorée si elle admet un majorant.
- On dit que  $A$  est bornée si elle est majorée et minorée.

**Définition.** On dit qu'une partie  $A$  de  $\mathbb{R}$  admet un plus grand élément ou un maximum s'il existe un majorant de  $A$  qui appartienne à  $A$  c'est-à-dire si

$$\exists a \in A : \forall x \in A, x \leq a.$$

**Définition.** On dit qu'une partie  $A$  de  $\mathbb{R}$  admet un plus petit élément ou un minimum s'il existe un minorant de  $A$  qui appartienne à  $A$  c'est-à-dire si

$$\exists a \in A : \forall x \in A, a \leq x.$$

**Proposition.** Si  $A$  admet un plus grand élément (respectivement plus petit élément) alors celui-ci est unique. Il est noté  $\text{Max}A$  (respectivement  $\text{Min}A$ ).

**Remarque :** Tous ces éléments n'existent pas forcément.

Par exemple, la partie  $\mathbb{R}^+$  n'est pas majorée et ne possède donc pas de plus grand élément.

Mais une partie de  $\mathbb{R}$  majorée n'admet pas forcément de plus grand élément. Par exemple, l'intervalle  $]0, 1[$  est majoré, mais ne possède pas de plus grand élément. En revanche, dans certains cas leur existence est assurée :

1. lorsque la partie est finie et non vide ;
2. lorsque l'on considère une partie non vide de  $\mathbb{Z}$  majorée ou minorée.

## II. Théorèmes d'existence de maximum et conséquences

### 1. Théorèmes

**Théorème. (\*)** Toute partie finie non vide de  $\mathbb{R}$  possède un plus petit et un plus grand élément. Ainsi, pour tout  $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ , on peut définir les quantités  $\text{Min}\{x_1, \dots, x_n\}$  et  $\text{Max}\{x_1, \dots, x_n\}$ .

**Théorème. (\*)**

- Toute partie non vide de  $\mathbb{N}$  admet un plus petit élément.
- Toute partie non vide et majorée de  $\mathbb{N}$  admet un plus grand élément.

**Théorème. (\*)**

- Toute partie non vide et majorée de  $\mathbb{Z}$  admet un plus grand élément.
- Toute partie non vide et minorée de  $\mathbb{Z}$  admet un plus petit élément.

### 2. Quelques conséquences

**Définition.** Soit  $x$  un réel, on appelle parties positive et négative de  $x$ , les réels positifs

$$x^+ = \text{Max}(0, x) \text{ et } x^- = \text{Max}(0, -x)$$

On appelle valeur absolue de  $x$  le réel positif  $|x| = \text{Max}(-x, x)$ .

**Proposition.** Pour tout réel  $x$ , on a

$$x^+ + x^- = |x|, \quad x^+ - x^- = x, \quad x^+ = \frac{x + |x|}{2} \quad \text{et} \quad x^- = \frac{|x| - x}{2}.$$

**Proposition. (\*)** Existence de la partie entière.

Pour tout réel  $x$ , il existe un unique entier relatif  $n$  tel que  $n \leq x < n + 1$ . Cette entier relatif est appelé la partie entière de  $x$  et est notée  $\lfloor x \rfloor$  ou  $E(x)$ .

**Corolaire. (\*)** Soit  $x$  un réel et  $n$  un entier non nul alors

$$\exists ! p_n \in \mathbb{Z} : p_n 10^{-n} \leq x < (p_n + 1) 10^{-n}$$

Le rationnel  $p_n 10^{-n}$  est la valeur décimale approchée de  $x$  à  $10^{-n}$  près par défaut et le rationnel  $(p_n + 1) 10^{-n}$  est la valeur décimale approchée de  $x$  à  $10^{-n}$  près par excès.

**Théorème.** (\*) L'ensemble des rationnels  $\mathbb{Q}$  et l'ensemble des rationnels  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  sont denses i.e.

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad x < y \Rightarrow \exists q \in \mathbb{Q} : x < q < y$$

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad x < y \Rightarrow \exists i \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} : x < i < y$$

### III. Théorème de la borne supérieure et une première conséquence

#### 1. Définition de la borne supérieure et caractérisation

Contrairement à ce qui se passe dans  $\mathbb{Z}$ , il existe des parties non vides et majorées de  $\mathbb{R}$  n'admettant pas de plus grand élément comme  $A = [0, 1[$ . Néanmoins, le réel 1 joue un rôle particulier pour la partie  $A$  : c'est le plus petit des majorants de  $A$ . On dit que 1 est la borne supérieure de  $A$ .

**Définition.** On dit qu'une partie  $A$  de  $\mathbb{R}$  admet une borne supérieure si l'ensemble de ses majorants possède un plus petit élément. On appelle alors borne supérieure de  $A$  et on note  $\text{Sup } A$  ce plus petit élément.

On définit de même la borne inférieure de  $A$ , si elle existe.

**Proposition.** Les deux propositions suivantes sont équivalentes

- $A$  admet un plus grand élément  $a$ .
- $\text{Sup } A$  existe et  $\text{Sup } A \in A$ .

**Proposition** (Caractérisation de la borne supérieure dans  $\mathbb{R}$ ). (\*)

Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$  alors

$$s = \text{Sup } A \Leftrightarrow \begin{cases} \forall a \in A : a \leq s \\ \forall \varepsilon > 0, \exists a \in A : s - \varepsilon < a \end{cases}$$

**Proposition** (Caractérisation de la borne inférieure dans  $\mathbb{R}$ ).

Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$  alors

$$i = \text{Inf } A \Leftrightarrow \begin{cases} \forall a \in A : i \leq a \\ \forall \varepsilon > 0, \exists a \in A : a < i + \varepsilon \end{cases}$$

**Remarque :** En général, on est pas assuré de l'existence de la borne supérieure d'une partie. Par exemple, la partie  $\{x \in \mathbb{Q}, x^2 < 2\}$  n'admet pas de borne supérieure dans  $\mathbb{Q}$  alors qu'elle est majorée. En revanche, dans l'ensemble des nombres réels  $\mathbb{R}$ , on dispose "par construction" de la propriété de la borne supérieure.

#### 2. Théorème de la borne supérieure et caractérisation des intervalles

**Théorème.** de la borne supérieure [Admis]

Toute partie non vide majorée de  $\mathbb{R}$  admet une borne supérieure

**Théorème.** (\*) Une partie  $I$  de  $\mathbb{R}$  est un intervalle de  $\mathbb{R}$  si et seulement si

$$\forall (a, b) \in I^2, \quad [a, b] \subset I$$

On dit que les intervalles de  $\mathbb{R}$  sont les convexes de  $\mathbb{R}$ .